

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2008

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Série : ES

Corrigé
Obligatoire ou Spécialité

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 7(+2 pour la spécialité)

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse.

Éléments indicatifs proposés sous la responsabilité des concepteurs à l'attention des commissions académiques d'entente des correcteurs

Thème du programme :
CROISSANCE, CAPITAL T PROGRES TECHNIQUE

Sous thème du programme :

Sources et limites de la croissance économique

Instructions officielles :

Programme	Notions essentielles	Notions complémentaires
Sources et limites de la croissance économique	Valeur ajoutée brute, Produit intérieur brut (PIB), revenu par tête, population active, productivité du travail, investissement, formation brute de capital fixe, (FBCF)	Indice de développement humain (IDH), développement durable, investissement immatériel, investissement public

Indications complémentaires :

Mesurée par l'accroissement d'un indicateur de production globale, la croissance économique résulte de l'augmentation de la population active occupée, mais elle procède surtout d'un mouvement de hausse durable de la productivité moyenne du travail. On étudiera la contribution des facteurs de production à la croissance et les trois grandes manières d'accroître la productivité du travail : la spécialisation (division technique du travail et progrès organisationnels), l'accumulation de capital productif (accroissement de l'intensité capitalistique de la production c'est-à-dire du stock de capital par tête) et le progrès technique.

On soulignera que ces phénomènes renvoient à la fois à des choix individuels d'entrepreneurs en matière d'investissement ou de R et D, à des décisions publiques, en termes d'infrastructures, de soutien à l'innovation et à la formation et, plus généralement, à un environnement socioculturel favorable à l'innovation et à l'investissement. On évoquera les limites de la croissance et notamment les relations entre la croissance et l'utilisation des ressources primaires non renouvelables.

Il sera alors possible de discuter des rapports entre la croissance mesurée par des indices quantitatifs et le développement envisagé dans sa dimension sociale et humaine.

Sujet : Vous analyserez les liens entre la population active et la croissance économique

Quelques pistes pour l'introduction :

Les termes clefs du sujet :

-la population active peut être définie comme l'ensemble des personnes en âge de travailler, à même de travailler, exerçant ou cherchant à exercer une activité professionnelle rémunérée

-la croissance économique représente l'augmentation de la production mesurée par l'augmentation du Produit intérieur brut en volume

La formulation du sujet :

La formulation vous analyserez les liens indique que le sens des relations entre les deux notions peut être double : population active → croissance économique mais aussi croissance économique → population active. Il s'agira donc d'étudier les mécanismes permettant à la population active d'accroître le volume de richesses créées mais aussi de mettre en avant ceux relatifs aux effets entraînés par la croissance économique sur les actifs (volume mais aussi structure).

Délimitation du sujet : En principe, le sujet n'est pas limité à l'étude d'un pays particulier. Toutefois, le dossier documentaire propose des pistes assez larges et notamment propose des informations relatives aux pays développés à économie marché.

Problématique : L'analyse du sujet permet de poser la problématique suivant : Comment peut-on lire la liaison entre la population active et la croissance économique ? Quels sont donc les conséquences entraînées par la population active sur les richesses créées mais aussi quelles sont celles relatives aux effets entraînés par la croissance économique sur les actifs ?

Plan possible :

- I) La population constitue un facteur explicatif de la croissance économique.
- II) Par contre, la croissance économique entraîne aussi des bouleversements sur les actifs

Étude du dossier documentaire :

Dossier documentaire	Idées essentielles à retenir
Document 1	- la formation initiale (l'éducation par l'école) permet aux individus d'être plus productifs ; cette plus grande productivité à des incidences positives sur le volume des richesses - les pouvoirs publics interviennent dans ce domaine de la formation - trois attentes quant à une meilleure formation de la main d'œuvre sont proposées : • celle de l'État qui compte sur un plus grand développement • celle des entrepreneurs qui espèrent ainsi disposer d'une main d'œuvre plus productive • celle des actifs qui comptent disposer d'un niveau de revenus plus élevés étant donné leur niveau de qualification qui espèrent
Document n°2	Le document invite à lire la relation évoquée dans le sujet dans le sens suivant : croissance économique → population active On remarque en effet que les pays qui connaissent des niveaux de croissance plus élevée que d'autres enregistrent une progression plus de l'emploi. On peut prendre appui sur les exemples suivants : Les États-unis se caractérisent par des taux de croissance plus importants que les autres pays étudiés (+ 3,2 % par an sur la période 1994-2004 et voient l'emploi progresser en moyenne de 1,2 %). Par contre, le Japon connaît une progression annuelle moyenne des richesses créées de 1,4 % et enregistre une réduction du volume d'emploi de 0,1 %. On peut aussi citer le cas de l'Allemagne (+1,4 % de croissance sur la période 1993-2003 et un emploi qui ne progresse annuellement en moyenne que de 0,3 %).

Document n° 3	Le document invite lui aussi à lire la relation proposée dans le sujet dans le sens croissance économique → population active. Selon l'auteur les jeunes actifs et surtout les jeunes non diplômés représenteraient une variable d'ajustement en cas de ralentissement de l'activité économique. Par contre, les diplômés on serait confronté à une plus grande stabilité de l'emploi étant donné qu'ils seraient moins sensibles aux évolutions de la conjoncture.
Document n°4	Le document propose des informations relatives aux taux d'activité. La tendance générale s'inscrit dans le cadre d'une progression sensible du taux global d'activité. Toutefois, deux phénomènes contradictoires donnent naissance à ce type de résultat On assiste en effet à une chute continue de l'activité masculine (- 8 points de pourcentage) alors que l'on enregistre une progression de 13 points de pourcentage pour l'activité féminine. Ceci confirme bien la féminisation progressive des actifs. A la fois on peut indiquer que l'effort contributif de la main d'œuvre à la croissance économique est marqué par une participation de plus en plus forte des actives mais aussi on peut émettre l'hypothèse que la création des richesses entraîne aussi des modifications quant à la structure des actifs : montée de l'activité féminine en lien avec une tertiarisation grandissante de l'économie.
Document n°5	Le document insiste sur les effets du ralentissement de l'activité économique sur les titulaires d'emplois précaires mais aussi sur la situation particulière des seniors. Pour les premiers, ils sont plus touchés que les autres par la conjoncture (en lien avec les informations contenues dans le document n°2). Pour certains d'entre eux peut s'enclencher une spirale pouvant conduire à l'exclusion. Pour les plus âgés, la sortie de l'activité se traduit souvent par une sortie définitive : près d'un quinquagénaire sur quatre est inactif en France.
Document n°6	Ce document insiste sur la très grande diversité des situations au sein de l'Union européenne mais aussi entre pays développés à économie de marché si l'on s'appuie sur un indicateur comme les taux d'emploi (taux d'emploi global, des jeunes et des plus âgés). En effet, les pays comme les États-unis ou la Suède se distinguent par le fait que les taux d'emploi des plus âgés est relativement très élevé par rapport à ceux de certains pays comme la France (60, 4 % pour les premiers, 69, 4 % pour le second et seulement 37, 9 % pour la France). De même, les taux d'activité des plus jeunes sont beaucoup plus importants dans les pays d'Amérique du Nord et dans les pays scandinaves par rapport à ceux enregistrés en France ou en Allemagne (71, 5 % pour les États-unis, 72,5 % pour le Canada, 72, 5 % pour la Suède contre 63, 1 % en France). Ce document peut donc alimenter la thèse selon laquelle les actifs contribuent à la croissance mais de manière très inégale d'un pays à l'autre (participation plus ou moins grande des jeunes et, des plus âgés à la création de richesses). De même, le document peut aussi inviter à une réflexion sur les conséquences de l'activité économique sur la structure des actifs : nécessité de mobiliser toute la main d'œuvre quel que soit son âge ou une partie de cette dernière.

Plan du développement

I) La population active constitue un facteur explicatif de la croissance économique

A) Une main d'œuvre plus mobilisée permet de générer une croissance économique plus importante

- la montée de l'activité féminine contribue à la création de richesses (document n° 3)
- une mobilisation plus importante des actifs peut aussi expliquer la croissance économique (document n°4 et 6)

B) Une main d'œuvre plus qualifiée peut aussi permettre un accroissement des richesses

État, entrepreneurs ont intérêt à disposer d'une plus main d'œuvre plus qualifiée, cette dernière étant plus productive. De même, les actifs qualifiés peuvent bénéficier d'une rémunération plus importante (document n°1). On peut aussi évoquer que ces niveaux de rémunérations plus importants peuvent soutenir aussi la demande qui constitue l'un des facteurs explicatifs de la croissance économique).

II) La croissance économique entraîne aussi des modifications de la main d'œuvre

A) Quantitativement, la croissance économique est génératrice d'emploi

- les pays à croissance économique forte connaissent un chômage peu élevé (document n°1) et des taux d'activité élevé (document n°6)
- il existe donc une très grande diversité des situations au sein des pays de l'Union européenne mais aussi entre les pays développés à économie de marché

B) De même elle a une incidence sur la structure et la nature des emplois

- féminisation progressive des actifs liée à une tertiarisation grandissante des économies (document n°2)
- précarisation des actifs non diplômés et protection plus forte des qualifiés face à la conjoncture (Documents n° 3 et 6)

Proposition de corrigé de la question de synthèse.

Sujet : Après avoir montré que la flexibilité du travail peut favoriser l'emploi, vous mettrez en évidence les limites de cette relation.

1-Thème : Travail et emploi

Sous thème : Croissance, progrès technique et emploi.

2- Notions

Première colonne : Croissance, progrès technique et emploi

Notions essentielles : Marché (de biens et de services), salariat, salaire, coût du travail, marché du travail, chômage, précarité, flexibilité.

Notions complémentaires : Rendements croissants, marché interne/externe du travail.

3- Indications complémentaires :

On montrera comment s'articulent gains de productivité et extension des marchés en examinant les rôles de la formation des prix et de la demande de biens et services : l'accent sera mis sur les effets de la baisse des prix et de l'augmentation des revenus réels. On soulignera que ces mécanismes qui déterminent la croissance économique en rendant compatible l'accroissement de l'offre avec celui de la demande peuvent se révéler défaillants, auquel cas la demande ne suit pas l'offre et le chômage se développe. Cette question sera discutée en se référant aux conditions de répartition de la valeur ajoutée (rapports de force, choix de politique économique).

On discutera de la relation qu'entretient le progrès technique avec l'emploi. On s'interrogera sur les conditions dans lesquelles les gains de productivité, associés aux nouvelles technologies, peuvent se traduire par des baisses de prix et des hausses de salaires entraînant des accroissements de la demande et du volume de l'emploi. Cela permettra de montrer que les nouvelles technologies n'ont pas par elles mêmes d'effets négatifs sur le volume de l'emploi à moyen et long terme. La question de la flexibilité du travail sera débattue dans ses différentes dimensions (adaptabilité des conditions de travail dans l'entreprise, mobilité professionnelle et géographique, variabilité des salaires) en relation avec les conditions de la croissance. En s'appuyant sur des exemples, on soulignera la complexité des relations entre la flexibilité et l'emploi. On pourra ainsi montrer que, lorsqu'elle permet une meilleure affectation des ressources, la flexibilité est favorable à l'emploi et la croissance, alors qu'elle leur devient défavorable quand elle conduit à une amplification des inégalités. C'est ce qu'on observe quand une vulnérabilité accrue de la main d'œuvre devient préjudiciable à la demande et à l'acquisition de nouvelles qualifications.

4- Attentes essentielles :

Idées importantes	- La flexibilité est favorable à l'emploi et la croissance lorsqu'elle permet une meilleure affectation des facteurs de production. - La flexibilité est défavorable à l'emploi lorsqu'elle conduit à une amplification des inégalités.
Mécanismes	- Le partage de la valeur ajoutée. - Le fonctionnement du marché du travail. - Les effets positifs et négatifs de la flexibilité sur l'emploi. - La répartition des gains de productivité.
Savoir	- Les différentes dimensions de la flexibilité : variabilité des

	salaires, adaptabilité des conditions de travail dans l'entreprise, mobilité professionnelle et géographique. - La précarité permet plus de flexibilité et engendre une segmentation du marché du travail : marché interne et marché externe.
Savoir-faire	- Lecture de tableaux statistiques - Mise en évidence de corrélation. - Lecture de proportion

Articulation du sujet sur la thématique générale du programme

La question de la flexibilité est exposée dans ce sujet dans ces différentes dimensions et en relation avec les conditions de la croissance, dans le but de favoriser l'emploi.

Articulation du sujet sur les éléments de première colonne du programme

Le sujet aborde deux éléments essentiels de la première colonne à savoir l'emploi et la croissance. Les relations entre ces deux notions sont analysées par le biais de la flexibilité.

Problématique : Quels sont les effets de la flexibilité sur l'emploi ?

Travail préparatoire

1-La flexibilité du marché du travail en France est obtenue grâce à :

- La précarisation de l'emploi : l'utilisation de contrats à durée déterminée, de l'emploi à temps partiel ou de l'intérim par l'entreprise permet une flexibilité quantitative externe.
- L'annualisation du temps de travail : elle correspond au calcul d'un temps moyen de travail à l'année et permet une flexibilité des horaires (flexibilité quantitative interne).
- L'assouplissement de l'encadrement juridique s'inscrit dans le cadre de la déréglementation du marché du travail. La possibilité d'interrompre plus facilement le contrat de travail permet à l'entreprise d'adapter plus facilement la quantité de main d'œuvre à ses besoins.

2- Le développement des contrats à durée déterminée, de l'emploi à temps partiel non désiré ou de l'intérim contribue à une dualisation du marché du travail. Ce dernier n'est plus homogène ; il se segmente et est composé d'un marché interne (norme d'emploi fordiste = emplois typiques) et d'un marché externe marqué par la précarisation des emplois (emplois atypiques).

3-L'adaptation du volume de l'emploi aux besoins de l'entreprise permet d'optimiser l'utilisation des facteurs de production et ainsi d'augmenter la productivité de l'entreprise. Les coûts salariaux moins importants permettent une baisse des coûts de production. L'entreprise a la possibilité soit de baisser les prix pour être plus compétitive, soit d'augmenter ses profits et de les utiliser pour financer de nouveaux investissements, pour réaliser de nouveaux placements ou enfin distribuer davantage de dividendes aux actionnaires.

4- Les conséquences de la multiplication des contrats à durée déterminée pour les salariés sont positives et négatives.

Positive en ce sens que l'emploi précaire occupé est un sas vers un emploi stable grâce à l'expérience professionnelle acquise.

Négative car l'incertitude liée à l'emploi peut augmenter l'épargne de précaution et s'accompagner d'une baisse de la consommation. L'intégration par le travail se fragilise. La diffusion de la précarité s'accompagne d'une mobilité subie et d'une paupérisation de la population.

5- Selon Eurostat, en 2005 au Danemark, sur 100 actifs de moins de 25 ans, 8.6 sont chômeurs.

Selon Eurostat, en 2005 en Espagne, sur 100 salariés, 34 ont un contrat à durée déterminée.

6- Il ne semble pas y avoir de corrélation entre le taux de chômage et la proportion de salariés ayant un contrat à durée déterminée (C.D.D.)

Un même taux de chômage peut s'accompagner de proportions de salariés ayant un C.D.D. très différentes (Ex : Le Royaume-Uni a un taux de chômage de 4.7 % et une proportion de salariés en CDD de 7%. Les Pays-Bas avec un taux de chômage identique (4.7%) ont une proportion de salariés en C.D.D. deux fois plus élevée (16%).

De même, une même proportion de salariés en C.D.D. peut s'accompagner de taux de chômage différents : aux Pays Bas, la proportion de salariés ayant un C.D.D. est de 16 % et le taux de chômage est de 4.7 %. En Suède, la proportion de salariés ayant un C.D.D. en 2005 est de 17 % et le taux de chômage de 7.8 %.

7- La flexibilité ne semble pas être à l'origine du faible taux de chômage danois. D'autres facteurs explicatifs jouent un rôle important :

- La faible augmentation de la démographie (+2.5 %)

- La baisse du taux d'activité de 1.6 point.

- La croissance qui, stimulée par la baisse des taux d'intérêt, est créatrice d'emploi. La baisse des taux d'intérêt permet de diminuer le coût du crédit à la consommation des ménages et le coût de financement par l'emprunt des investissements publics et privés. L'augmentation constatée des investissements publics permet, par le biais du multiplicateur keynésien, de stimuler la croissance.

Plan détaillé

I. La flexibilité du travail favorise l'emploi.

A. La flexibilité facilite l'ajustement sur le marché du travail

- a. Sur le marché du travail, en présence d'un déséquilibre, la variabilité des salaires permet selon les néoclassiques, un ajustement de l'offre et de la demande.

- b. L'ajustement est également favorisé par : (question1)

- i. La précarisation de l'emploi : les contrats à durée déterminée, les emplois à temps partiel et l'intérim permettent une flexibilité quantitative externe.

- ii. L'annualisation du temps de travail : la flexibilité des horaires permet d'ajuster la quantité de facteur travail au niveau de production à réaliser (flexibilité quantitative interne).

- iii. La déréglementation du marché du travail. (exemple du C.N.E. : « contrat nouvelles embauches », mis en place en août 2005 pour les entreprises de moins de 20 salariés. Pendant une période de deux ans, le contrat peut être rompu plus facilement sans être motivé par l'employeur et le salarié peut démissionner à tout moment sans préavis).

B. La flexibilité du travail renforce la compétitivité des entreprises. (question3)

a. Les salariés du marché externe sont concernés par la flexibilité de l'emploi. Elle favorise la rapidité d'ajustement de l'emploi aux besoins de l'entreprise et permet d'optimiser l'utilisation des facteurs de production. Les coûts salariaux sont donc moins importants, ce qui permet une baisse des coûts de production. L'entreprise a la possibilité soit de baisser les prix pour être plus compétitive, soit d'augmenter ses profits et de les utiliser pour financer de nouveaux investissements, pour réaliser de nouveaux placements ou pour distribuer davantage de dividendes aux actionnaires.

b. Les salariés du marché interne sont concernés par la flexibilité fonctionnelle et la flexibilité quantitative interne. Soumis à une logique de compétences et de polyvalence impulsée par les nouvelles formes d'organisation du travail, les salariés doivent être capables de s'adapter aux différents postes de l'entreprise. Leur capacité d'adaptation permet de maintenir, voire d'augmenter la productivité de l'entreprise. La flexibilité quantitative interne, par le biais de l'annualisation du temps de travail, permet l'adaptation de la quantité de travail aux besoins de l'entreprise et concourt ainsi à une hausse de la productivité.

II. Les limites de cette relation.

A. Le lien de causalité entre la flexibilité de l'emploi et le taux de chômage n'a jamais été établi.

- a. Constat de l'OCDE. (document 3)
b. Sur le plan empirique, les données Eurostat de 2005 ne permettent pas de mettre en évidence de corrélation entre le taux de chômage et la flexibilité (par l'utilisation des C.D.D.) (question6)

Un même taux de chômage peut s'accompagner de proportions de salariés ayant un C.D.D. très différentes (Ex : Le Royaume-Uni a un taux de chômage de 4.7 % et une proportion de salariés en CDD de 7%. Les Pays-Bas avec un taux de chômage identique (4.7%) ont une proportion de salariés deux fois plus élevée (16%).

De même, une même proportion de salariés en C.D.D peut s'accompagner de taux de chômage différents : aux Pays Bas, la proportion de salariés ayant un C.D.D. est de 16 % et le taux de chômage est de 4.7 %. En Suède, la proportion de salariés ayant un C.D.D. en 2005 est de 17 % et le taux de chômage de 7.8 %.

B. Les performances du modèle de « flexicurité à la danoise » doivent être relativisées. (question7)

La flexibilité ne semble pas être à l'origine du faible taux de chômage danois. D'autres facteurs explicatifs jouent un rôle important :

- La faible augmentation de la démographie (+2.5 %)
- La baisse du taux d'activité de 1.6 point.

- La croissance qui, stimulée par la baisse des taux d'intérêt, est créatrice d'emploi. La baisse des taux d'intérêt permet de diminuer le coût du crédit à la consommation des ménages et le coût de financement par l'emprunt des investissements publics et privés.

L'augmentation constatée des investissements publics permet, par le biais du multiplicateur keynésien, de stimuler la croissance.

C. Les effets négatifs de la flexibilité de l'emploi.

- a. Le développement des contrats à durée déterminée, de l'emploi à temps partiel non désiré ou de l'intérim contribue à une dualisation du marché du travail. Ce dernier n'est plus homogène ; il se segmente et est composé d'un marché interne (norme d'emploi fordiste = emplois typiques) et d'un marché externe marqué par la précarisation des emplois (emplois atypiques). La précarisation d'une partie des salariés risque d'accentuer les inégalités salariales entre les deux segments du marché du travail, de fragiliser la consommation des ménages. Composante essentielle de la demande, la baisse de la consommation engendre un affaiblissement de la croissance, ce qui est préjudiciable à l'emploi.
- b. L'insécurité de l'emploi n'incite pas les entreprises à former leurs salariés. Or, la politique de formation de la main d'œuvre permet d'accroître la productivité des salariés. Ces gains de productivité sont essentiels pour permettre d'augmenter la compétitivité de l'entreprise ou pour pouvoir accorder des hausses de salaire ou enfin de financer de nouveaux investissements.

ENSEIGNEMENT DE SPECIALITE

Proposition de corrigé du sujet A

Thème : Conflits de classe et changement social.

Notions :

Première colonne : Conflits et mobilisation sociale.

Concepts que les élèves doivent connaître et savoir maîtriser : Lutte de classes, conscience de classe, rapports de production, forces productives, plus-value, exploitation, mode de production, capital.

Actualité de la pensée de l'auteur et prolongement : Classes sociales, nouveaux mouvements sociaux.

Indications complémentaires :

La mise en perspective historique des travaux de Marx permettra de rappeler aux élèves les ruptures profondes induites par la révolution industrielle dans les structures économiques et sociales aussi bien que dans les conditions de vie et de travail. On soulignera que les concepts forgés par Marx (rapports de production, forces productives, plus-value, classes sociales) offrent une grille de lecture de ces transformations en concentrant l'attention sur la question ouvrière et en proposant une analyse du conflit de classes comme source du changement social.

L'actualité des analyse de Marx et ses prolongements contemporains : L'analyse en termes de classes sociales a pu sembler perdre de sa pertinence face à ce qu'il est convenu d'appeler « exclusion », tandis que continuait de s'affirmer l'idée d'une tendance à la « moyennisation » des sociétés occidentales. La permanence de la précarité de l'emploi, le maintien voir l'augmentation des inégalités de revenus ont, cependant, conduit au retour des approches théoriques et empiriques mettant en question l'inéluctabilité de la moyennisation ainsi que la marginalisation des conflits du travail.

Attentes essentielles :

Idées importantes	-La lutte des classes est le moteur du changement social. -La lutte des classes dans la société capitaliste oppose les bourgeois et les prolétaires. -La bourgeoisie s'approprie la plus value qui résulte de l'exploitation de la classe ouvrière. -Les prolétaires se paupérisent. -la lutte concerne le partage de la plus value mais elle est aussi une lutte politique (lien avec le changement social). -C'est la bourgeoisie qui crée les conditions de la formation des prolétaires en tant que classe sociale. -La structure de classe évolue vers une bipolarisation de plus en plus marquée : les classes moyennes basculent pour l'essentiel dans la classe ouvrière.
Mécanismes	-relier: mode de production capitaliste et exploitation du travail et concentration des prolétaires. -Puis : conscience de classe/ lutte de classe. -et lutte des classes / dépassement du mode de production capitaliste.
Savoirs	-Société capitaliste est caractérisée par la lutte entre deux classes : prolétaires et bourgeois. -Issue de la lutte : fin du mode de production capitaliste/ passage à une société sans classe.
Savoir-faire	-Définir (q1) -Développer des enchaînements « logiques » -Trouver des oppositions (q3)

Réponses aux questions :

1) *Idee générale* : la théorie de Marx est une théorie du changement social.
Ce sont les classes en conflit qui sont à l'origine des changements sociaux.

Poser le contexte : Révolution industrielle/Société capitaliste.

Définir : Conflits de classe : antagonisme entre classes sociales s'appuyant sur des intérêts contradictoires ; il s'agit d'une lutte économique, aussi d'une lutte politique.

Changement social : remplacement du capitalisme par le socialisme, puis par le communisme. (changements se font par une transformation révolutionnaire de la société entière) ; il s'agit là du sens de l'histoire.

Développement (Mettre en évidence d'une relation) :

Expliquer l'antagonisme de classe : Les prolétaires sont exploités (plus value accaparée par le capital), et s'appauvrissent.

Expliquez l'étape d'une lutte qui se transforme en lutte des classes : exploités et concentrés les prolétaires forment une classe consciente de son unité et capable de s'engager dans la lutte collective.

Donner la nature de la lutte : cette lutte concerne aussi bien le partage de la plus value que le pouvoir politique.

Donnez l'issue de la lutte : Marx prévoit une intensification de la lutte des classes, devant menée au triomphe du prolétariat : il va mettre fin à son exploitation, au salariat ; les prolétaires sont une classe révolutionnaire : leur rôle révolutionnaire est de renverser le mode de production capitaliste et d'éliminer ainsi la bourgeoisie ; L'horizon politique de la lutte des classes est la société sans classe : il n'y aura pas de domination d'une nouvelle classe ; un nouveau mode de production se mettra en place : Il y a un changement de société : vers une société communiste.

L'histoire est une succession de modes de production : le mode de production capitaliste est la dernière forme antagoniste.

Articuler avec le document : la concentration des ouvriers conduit à la prise de conscience d'intérêts communs. Le prolétariat est une classe révolutionnaire, elle est rejoint par les autres classes qui vont « tomber » dans le prolétariat : il y a un processus de prolétarianisation de la société, de bipolarisation de la société.

2) *Idee générale* : C'est la bourgeoisie qui crée le prolétariat.

Développement :

La bourgeoisie : la propriété privée des moyens de production,

La concurrence contraint les propriétaires des moyens de production à accroître le capital, investir dans des moyens de production supplémentaires ; il faut employer de plus en plus de travail : le nombre des prolétaires augmente. Les classes moyennes ne résistent pas à la concurrence des capitalistes et « tombent » dans le prolétariat.

Le mode de production capitaliste accroît toujours le nombre des prolétaires et les concentre ce qui conduit à la formation des prolétaires en tant que classe sociale. Le capital concentre toujours plus les prolétaires, réduit toujours leur salaire, égalise leurs conditions d'existence et crée ainsi une classe consciente de ses intérêts communs.

3) *Rappeler l'analyse de Marx* :

Les classes moyennes basculent pour l'essentiel dans la classe ouvrière : prolétarianisation et bipolarisation de la société ; paupérisation.

Idee du document 2 développement d'une vaste classe moyenne ; élévation du niveau de vie des catégories les plus modestes ; réduction des inégalités

Confronter doc. et thèse de Marx : certes développement du salariat mais élévation du niveau de vie et réduction des inégalités : infirme la thèse de Marx.

Éléments indicatifs de correction proposés sous la responsabilité des concepteurs à l'attention des commissions académiques d'entente des correcteurs

Instructions officielles

	Notions essentielles	Notions complémentaires
« Travail et emploi » (organisation du travail et croissance) » Adam Smith	Extension des marchés et division du travail, organisation	Nouvelles formes d'organisation du travail, ouverture des marchés

Indications complémentaires

On retiendra de Smith son analyse des sources et effets de la division du travail dans le contexte d'une économie de marché. On étudiera comment, selon lui, la division du travail accroît la richesse et comment un élargissement des marchés, que cette création de richesse entraîne, permet d'approfondir la division du travail.

On soulignera deux de ses observations celle suivant laquelle la division du travail, quand l'extension des marchés le permet, conduit à l'établissement de nouveaux flux d'échanges, et celle suivant laquelle le changement technologique est endogène dans la mesure où c'est la division du travail qui conduit à l'amélioration des techniques.

L'actualité des analyses de Smith et ses prolongements contemporains seront étudiés en s'interrogeant sur les formes actuelles de la division du travail dans l'entreprise et entre les entreprises, et leur articulation avec les conditions de concurrence et d'ouverture des marchés.

Éléments de corrigé Sujet B

Question n° 1 : Selon Adam Smith, pour qu'une division du travail se mette en place les individus doivent échanger ce qu'ils produisent contre ce dont ils ont besoin. Par conséquent, plus les hommes mis en relation seront nombreux plus la division du travail pourra se développer. C'est donc la taille des marchés qui va déterminer la division du travail. «Si le marché est très petit, personne ne sera encouragé à s'adonner entièrement à une seule occupation, faute de pouvoir trouver à échanger tout le surplus du produit de son travail qui excédera sa propre consommation, contre un pareil surplus du produit du travail d'autrui qu'il voudrait se procurer ».

De même, la division du travail va provoquer l'extension des marchés. En effet, la division du travail en rendant plus accessibles les biens produits (baisse du prix liée aux effets de la division du travail) va permettre un accroissement de la taille des marchés.

Question n° 2 : La diversification des moyens de communication, ici l'utilisation des voies navigables, va permettre de créer de nouveaux marchés et donc accroître les débouchés. Ces nouveaux marchés vont apparaître à proximité de ces nouvelles voies. Par conséquent, ces nouveaux marchés auront eux aussi comme incidence un développement de la division du travail qui seule peut permettre l'accroissement de la production nécessaire à satisfaire les nouveaux besoins.

Question n°3 : L'extension de la taille des marchés permet la progression du volume des ventes qui entraîne un meilleur amortissement des coûts fixes et des coûts d'apprentissage. Le coût des entreprises tend donc à diminuer. De même, l'accroissement de la taille des marchés permet aussi aux grandes entreprises de bénéficier d'un choix plus importants de biens intermédiaires à l'étranger à plus faible prix ou de meilleure qualité. Elles pourront alors organiser leur production à un niveau plus global et notamment en divisant les activités productives (ex : le cas des filiales atelier).

LES ACQUIS DES ELEVES

La correction des copies procède à une compensation entre différentes qualités ou défauts ce qui fait que la mesure des acquis n'apparaît pas clairement dans la note finale. Or, il serait intéressant d'évaluer plus précisément l'atteinte de certains objectifs de notre enseignement pour en tirer des leçons. Plusieurs académies ont tenté cette démarche et il a paru utile de profiter du fait que tous les élèves de Terminale ES métropolitains composent sur les mêmes sujets pour élargir la base d'évaluation, sans exclure évidemment les initiatives académiques. Pour éviter d'alourdir cette tâche, et dans une phase expérimentale, trois acquis vous sont ici proposés : une notion, un savoir-faire, un mécanisme. Il suffit après avoir corrigé la copie de noter dans la grille ci-dessous le degré de maîtrise qu'elle vous paraît manifester dans chacun des « acquis » envisagés.

Il doit être bien clair que ce pointage ne fait pas double emploi avec les critères de correction établis par les commissions de barème et d'harmonisation. Les grilles remplies seront collectées selon les modalités propres à l'Académie pour lesquelles votre IPR vous donnera toutes les indications utiles. Ces données donneront lieu à une exploitation nationale et éventuellement à une exploitation académique. Un retour, destinés aux seuls professeurs de SES, sera élaboré et diffusé lors de la rentrée de septembre.

Merci de votre compréhension

Dissertation : Quels sont les liens entre population active et croissance économique ?

Légende

A : Bonne maîtrise

B : Globalement correct mais des imperfections mineures

C : Compréhension très médiocre, paraphrase

D : Erreur ou contresens

E : Non utilisé = non vérifiable

La signification de A, B, C est spécifiée sous la compétence mesurée. D et E ont toujours le même sens.

Inscrire dans les cases le nombre de copies en fonction du degré de maîtrise

Niveau de maîtrise	A	B	C	D	E
Notion : Croissance économique					
A : 1/ Définition de la croissance économique : accroissement durable de la production globale d'une économie. 2/ La croissance est mesurée par le PIB en volume 3/ Constat chiffré B : Eléments de réponse 1 et 3 C : Point 1 seulement					
Savoir-faire : Capacité à établir des liens à partir de d'un document chiffrés (documents n° 2)					
A : 1/ Constat chiffré : les pays connaissant une croissance économique forte sont ceux qui enregistrent des progressions importantes du volume d'emplois (ex : Etats-Unis, Royaume-Uni) 2 / Constat chiffré : une croissance ralentie peut entraîner une réduction du volume d'emplois (ex : Japon) B : Une des deux conclusions avec constat chiffré C : Une des deux conclusions sans constat chiffré					
Mécanisme : Interaction entre population active et croissance économique					
A : 1/ La population active constitue l'un des facteurs de la croissance économique 2/ La croissance économique modifie quantitativement la population active 3/ La croissance économique modifie qualitativement la population active B : Deux réponses sur trois C : Une réponse sur trois					

LES ACQUIS DES ELEVES

La correction des copies procède à une compensation entre différentes qualités ou défauts ce qui fait que la mesure des acquis n'apparaît pas clairement dans la note finale. Or il serait intéressant d'évaluer plus précisément l'atteinte de certains des objectifs de notre enseignement pour en tirer des leçons.

Plusieurs académies ont tenté cette démarche et il a paru utile de profiter du fait que tous les élèves de Terminales ES métropolitains composent sur les mêmes sujets pour élargir la base de cette évaluation, sans exclure évidemment les initiatives académiques. Pour éviter d'alourdir votre tâche, et dans une phase expérimentale, trois acquis vous sont ici proposés : une notion, un savoir-faire, un mécanisme. Il suffit après avoir corrigé la copie de noter dans la grille ci-dessous le degré de maîtrise qu'elle vous paraît manifester dans chacun des « acquis » envisagés.

Il doit être bien clair que ce pointage ne fait pas double emploi avec les critères de correction établis par les commissions de barème et d'harmonisation. Les grilles remplies seront collectées selon des modalités propres à l'académie pour lesquelles votre IPR vous donnera toutes les indications utiles. Ces données donneront lieu à une exploitation nationale et éventuellement à une exploitation académique. Un retour, destinés aux seuls professeurs de SES, sera élaboré et diffusé lors de la rentrée de septembre.

Merci de votre coopération.

Question de synthèse : Après avoir montré que la flexibilité du travail peut favoriser l'emploi, vous mettrez en évidence les limites de cette relation.

Légende

A : Bonne maîtrise

B : Globalement correct mais des imperfections mineures.

C : Compréhension très médiocre, paraphrase.

D : Erreur ou contresens majeurs

E : non utilisé = non vérifiable.

La signification de A, B, C est spécifiée sous la compétence mesurée. D et E ont toujours le même sens.

Inscrire dans les cases le nombre de copies en fonction du degré de maîtrise.

Niveau de maîtrise :	A	B	C	D	E
Notion : La flexibilité du travail					
A : 1/ Définition de la flexibilité 2/ Distinction flexibilité quantitative interne et flexibilité quantitative externe 3/ Constat chiffré de la flexibilité B : Eléments de réponse 1 et 2 C : Point 3 seulement					
Savoir-faire : Capacité à établir des corrélations à partir d'un document chiffré (document2)					
A : 1/ Constat chiffré : « Un même taux de chômage peut s'accompagner de proportions de salariés ayant un CDD très différentes ». 2/ « constat chiffré : « Une même proportion de salariés en CDD peut s'accompagner de taux de chômage différents ». B : Une des deux conclusions avec le constat chiffré C : Une des deux conclusions sans constat chiffré.					
Mécanisme : Conséquences de la flexibilité sur l'emploi.					
A : 1/ La flexibilité est favorable à l'emploi lorsqu'elle renforce la compétitivité des entreprises. 2/ La flexibilité est favorable à l'emploi lorsqu'elle permet un ajustement sur le marché du travail 3/ Les effets négatifs de la flexibilité sur l'emploi : le développement des inégalités 4/ Absence de corrélation B : 3 éléments de réponse sur 4 C : Un seul élément					